

pro natura **local**

2/25

Berne



**À la recherche
de la Bacchante**



Sommaire

2 Éditorial

3 Protection des espèces et des biotopes

5 Bras de fer

6 Éducation à l'environnement

8 Sections régionales

Impressum

Revue d'information des membres de
Pro Natura Berne et de ses sections régionales.
Jointe au Pro Natura Magazine 5/2025
(octobre 2025).
Paraît deux fois par année.

Éditeur:

Pro Natura Berne

Secrétariat:

Schwarzenburgstr. 11, 3007 Berne
Tél. 031 352 66 00
e-mail: pronatura-be@pronatura.ch
Site internet: www.pronatura-be.ch
IBAN CH46 0900 0000 3000 5640 2

Rédaction:

Lorenz Heer

Version française:

Élisabeth Contesse

Composition et impression:

Vogt-Schild Druck AG, Derendingen

Tirage:

22 500 (allemand et français)

Photo de couverture:

Bacchante dans le Suldtal
(Photo: Lorenz Heer)

Découvrir et vivre le monde de nos petits

Oublions un instant l'actualité mondiale et la folie politique globale. Tournons-nous plutôt vers les enfants, qu'ils soient petits ou plus grands, et vers tout ce que nous pouvons partager avec eux, que l'on soit parents, grands-parents, tantes ou cousins. Parlons de ce monde de nos petits qui nous entoure, de lenteur, de temps et de confiance.

Rien de mieux pour cela qu'un coin de nature près de la maison, dans la forêt ou au bord d'un ruisseau – partout où l'on se trouve quand on se promène avec des enfants. Savez-vous ce qu'est une «plante taboue»? Non? Nos petites-filles vous l'expliqueraient volontiers, car elles savent que l'aconit bleu, le pied-d'alouette jaune ou la digitale pourpre de notre jardin sont magnifiques, mais aussi toxiques. Ces «plantes taboues» peuvent être admirées, mais pas touchées, cueillies, ni mangées. Les enfants comprennent vite (parfois plus vite que certains adultes!).

En revanche, romarin, thym citronné, menthe, capucine, sauge, géranium vivace, scabieuses et bien d'autres encore conviennent parfaitement aux jeux. On les cueille pour préparer de fausses recettes, inventer des histoires, faire une infusion, décorer des gâteaux de sable, sentir, goûter... Ici, pas de plantes taboues et presque pas de limites.

Puis vient l'étang, véritable aimant pour les jeux au bord de l'eau. Au printemps, des têtards ont été attrapés à l'aide d'une boîte-loupe, observés de près et étudiés attentivement. Le jour où ils ont soudain eu de petites pattes, ce fut un petit miracle, et l'émerveillement de nos petites-filles fut immense quand, un matin, de jeunes crapauds sont sortis de l'eau pour ramper sur la terre ferme. Ensemble, nous marchons tranquillement, nous arrêtons souvent ou nous asseyons, observons les libellules pondre leurs œufs, racontons qu'elles deviendront plus tard de merveilleuses acrobates du ciel, ou expliquons pourquoi les lézards des murailles se pourchassent.

Non, ce monde n'est pas parfait, et certaines expériences désagréables vont de pair: une piqûre de guêpe ici, une égratignure ou une bosse là... Rien de dramatique: cela fait partie de la vie. La pomme à l'arnica et un pansement sont presque toujours efficaces...

Avec patience, bienveillance et dialogue à leur niveau, les plus jeunes comprennent vite quand quelque chose est vraiment à prendre au sérieux. Pour cela, nul besoin d'un étang ou d'un jardin naturel – même si l'un comme l'autre est une source d'inspiration, un véritable lieu d'apprentissage. Ceux qui ont la chance de pouvoir transmettre ces expériences redécouvrent aussi leur propre monde, avec un regard neuf. En forêt, le long d'un ruisseau, au bord d'un lac ou simplement autour de la maison, il y a tant d'occasions de partir à la découverte avec les enfants. Offrons ce cadeau d'un temps sans fin pour explorer et raconter!

Je vous souhaite à toutes et tous un automne riche en couleurs et en découvertes.

Verena Wagner-Zürcher, Présidente

Sur la piste d'un hôte rare des forêts

Pro Natura Berne recherche la Bacchante

Dans les forêts claires du canton de Berne vit un papillon fascinant, mais menacé: la Bacchante (*Lopinga achine*). Cette espèce figure parmi les douze espèces prioritaires de l'Office des forêts et des dangers naturels, et chaque site où elle est présente est d'une grande importance pour sa conservation. Pro Natura Berne invite à contribuer à la recherche de ce papillon devenu rare, à découvrir de nouveaux sites, à mieux cerner ses exigences écologiques dans la région de Thoun, de Spiez et du Jura bernois et, ainsi, à préserver son habitat.

Autrefois largement répandue dans les forêts claires, la Bacchante y trouvait des conditions idéales pour se développer. Les pratiques traditionnelles, à savoir pâturage en forêt et utilisation du bois comme combustible, maintenaient alors des structures ouvertes: clairières ensoleillées avec un sous-bois herbacé dense, riche en graminées et en laïches. Aujourd'hui, nos forêts se sont souvent assombries. L'exploitation extensive a reculé et, dans les forêts de production, on privilégie des peuplements denses et uniformes. Cette évolution entraîne la disparition des espaces forestiers ouverts et l'appauvrissement du sous-bois herbacé. Pour une espèce spécialisée comme la Bacchante, cela représente une perte massive d'habitats.

Pourquoi la Bacchante a besoin de notre aide

La première observation de la Bacchante date de 2015 dans le nord-ouest de la chaîne jurassienne. Depuis, Pro Natura mène dans l'Arc jurassien (cantons de Berne, Soleure et Bâle) un vaste programme de conservation de l'espèce, dont l'expérience sert aujourd'hui de référence dans le canton de Berne et notamment dans le Suldtal, où ce papillon fascinant a été observé pour la première fois en 2017. Dans cette vallée, un suivi a alors été lancé, par l'équipe d'InfoNatura. Que ce soit dans le Jura bernois ou dans le Suldtal (13 individus ont été nouvellement observés dans le Zulgtal), les recherches ont révélé que les populations sont encore

petites et isolées, ce qui les rend particulièrement vulnérables. Afin de mieux comprendre sa répartition et de découvrir d'éventuels nouveaux sites, Pro Natura Berne a relancé le projet et les investigations portent désormais aussi sur la région d'Augand, le long de la Kander, ainsi que dans la vallée du Glütschbach.

Une attention particulière est portée à l'identification des habitats des chenilles. On ignore encore largement où, et dans quels microhabitats, elles se rencontrent dans la région de Thoun et dans l'Oberland bernois. Pour l'heure, les premières chenilles ont été observées dans le Suldtal et le Jura bernois, dans des secteurs de forêts claires, sur des touffes de laïche des montagnes et laïche blanche (*Carex montana* et *Carex alba*). Ces résultats concordants entre le Jura bernois et le Suldtal montrent que l'espèce utilise des habitats similaires dans ces deux régions, ce qui permet de mieux cibler les mesures de conservation.

Sur la base de ces connaissances, plusieurs mesures concrètes ont déjà été mises en œuvre dans l'Arc jurassien:

- création de clairières pour les papillons, en veillant à maintenir des zones ombragées à laïches pour les chenilles
- éclaircissement du sous-bois afin de favoriser la croissance des laïches



Les zones forestières claires et ensoleillées, à sous-bois riche en graminées et en laïches, constituent les habitats privilégiés de la Bacchante.
Photo: Lorenz Heer

Participez à la recherche de la Bacchante 2026

Pro Natura Berne cherche de l'aide pour localiser des Bacchantes et ainsi contribuer à la préservation de son habitat. Les personnes intéressées peuvent s'inscrire via le QR-code ci-contre ou s'annoncer par courriel à pronatura-be@pronatura.ch avec pour objet «Bacchante». Des informations complémentaires suivront au cours de l'hiver et au printemps 2026.



La Bacchante vole durant les mois de juin et juillet, avec un pic de la mi-juin à la mi-juillet. Quiconque fréquente alors des forêts claires de feuillus ou mixtes, à sous-bois riche en laîches et en graminées, en particulier sur des versants exposés sud, peut, avec un peu de chance, observer un individu. Les chemins forestiers humides ou les clairières herbeuses constituent également des lieux de prédilection pour observer la Bacchante.

Le critère le plus marquant pour identifier ce papillon est la rangée d'ocelles – taches noirâtres cerclées de jaune – bien visibles à l'extrémité des ailes, ainsi que la large bande blanche sur leur face inférieure. La Bacchante est par ailleurs un papillon de relativement grande taille, qui aime s'exposer sur les feuilles au soleil et se remarque donc facilement sur les arbustes.

Si vous observez une Bacchante, signalez votre découverte par courriel à pronatura-be@pronatura.ch, avec les indications suivantes:

- lieu de l'observation (idéalement avec coordonnées ou description précise)
- date de l'observation
- une photo (permet de valider le signalement)

Nous recherchons particulièrement cette espèce dans la région de Thounne, de Spiez et de l'Arc jurassien.

Toute personne aimant se rendre dans la nature peut, avec des moyens simples, apporter une contribution importante à la protection de ce papillon fascinant. Chaque indication aide à mieux connaître sa répartition et à assurer sa conservation à long terme.



Le dessous des ailes est caractéristique, traversé par une large bande blanche et bordé par une série d'ocelles. Photo: Lorenz Heer



Le dessus des ailes est marqué par de grandes taches noirâtres cerclées de jaune. Photo: Josephine Cueni

– interventions dans des zones potentiellement favorables pour relier des populations isolées

Ces mesures bénéficient aussi à d'autres espèces, comme la Rosalie des Alpes, le Lézard vivipare ou diverses orchidées forestières.

Mode de vie et exigences

La Bacchante affectionne les forêts claires de feuillus ou mixtes, parfois aussi les forêts de pins, dotées d'un sous-bois riche en graminées et laïches. Les clairières ensoleillées sont essentielles pour la reproduction des adultes, tout comme les zones semi-ombragées herbeuses où se nourrissent les chenilles. L'espèce privilégie des conditions modérément humides et tempérées. On rencontre de tels habitats le long des torrents de montagne, sur les pentes forestières escarpées, dans les friches pâturées ou à la suite de chablis. Les mâles, plus actifs que les femelles, s'observent volontiers le long des chemins forestiers, en lisière ou dans les clairières. Ils s'exposent au soleil sur les buissons ou puisent l'humidité qui leur est nécessaire dans diverses sources: flaques, suintements de sève, déjections ou cadavres. Les femelles sont plus discrètes. En tant qu'espèce dite à ponte libre, elles ne fixent pas leurs œufs à un support, mais les laissent simplement tomber au sol.

Le risque de la sédentarité

La Bacchante se caractérise par une grande fidélité à son habitat: de l'œuf à la chenille puis au papillon, tout son cycle de vie se déroule dans un périmètre restreint. Si son milieu est détruit ou fortement modifié, elle ne se déplace guère vers des zones voisines. Elle disparaît alors localement et ne revient pas. C'est pourquoi il est essentiel d'identifier et de protéger les populations existantes.

Poursuite du projet

Dès la première phase du projet dans le Suldtal, l'équipe d'InfoNatura avait proposé des mesures pour améliorer les habitats de la Bacchante, tant pour les chenilles que pour les adultes. Ces mesures doivent maintenant être précisées. Les forêts claires avec un sous-bois herbacé dense, sous des conditions modérément humides et tempérées, doivent être identifiées et conservées; lorsque cela est possible, de nouveaux habitats de ce type devraient aussi être créés. En revanche, les surfaces d'abattages sévères (coupes rases) ainsi que les forêts sombres et denses sur sols riches sont inadaptées et évitées par l'espèce. Le projet est soutenu par l'Office des forêts et des dangers naturels ainsi que par le Service de la promotion de la nature.



Chenille de la Bacchante. Photo: Markus Fluri

Dans la Liste rouge suisse des papillons, la Bacchante est classée comme fortement menacée. Espèce principalement collinéenne, elle subsiste encore au sud du Tessin, dans la région genevoise, dans le Bas-Valais, localement dans l'Arc jurassien, en Suisse centrale et autour de Zurich. Comme elle n'a plus de grandes populations en Suisse, chaque observation est précieuse. L'objectif est donc de permettre à la Bacchante de retrouver aussi des habitats favorables dans le canton de Berne.

Etienne Guhl

Chargé d'affaires Pro Natura Berne

Bras de fer

... nous nous retrouvons souvent pris dans des nœuds de problèmes lourds de tensions. La «forêt» en est un exemple. Nous connaissons tous les multiples fonctions qu'elle assure, mais elle est sans cesse au centre de conflits: entre exploitation économique, activités de loisirs, fonctions de protection et intérêts de conservation. Depuis environ dix ans, c'est encore plus vrai. Que s'est-il passé? De nouvelles structures et associations ont vu le jour, formant des coopératives d'exploitation réunissant communes bourgeoises, mixtes et municipales ainsi que des propriétaires forestiers privés. Une nouvelle ère de gestion sylvicole a commencé, avec

des interventions sur de plus grandes surfaces et avec d'autres engins.

Même sous l'angle de la protection de la nature, les points de vue sont multiples: faut-il exploiter les forêts, ou pas, et selon quelles priorités? Aucun de ces points de vue n'est faux – aucun n'est complètement juste. Pour Pro Natura Berne, cela revient souvent à marcher sur des œufs. Si l'on met l'accent sur une espèce forestière qui a besoin de lumière comme la Rosalie des Alpes, une autre espèce peut en même temps en pâtir si la forêt devient trop claire. La gestion forestière actuelle est perçue par beaucoup comme brutale et peu respectueuse de la nature.

Nous avons cependant voulu, et dû, réfléchir à la manière dont, avec nos préoccupations légitimes, nous pouvions obtenir le plus d'effets possibles. Entre-temps, quelques années ont passé. Qu'avons-nous atteint? Grâce aux échanges directs, nous avons pu instaurer la confiance et nous faire entendre. La biodiversité en forêt n'est désormais plus un mot qui fâche, mais fait aujourd'hui partie de la gestion sylvicole. Il faut toujours de la patience, de l'optimisme, de la détermination et... une touche d'humour. Nous vous sommes reconnaissants de votre soutien!

Verena Wagner-Zürcher, Présidente

Une première et de nouvelles stèles d'information au Centre Pro Natura Eichholz

La saison haute en couleur du Centre Pro Natura Eichholz touche à sa fin, marquée par des événements très fréquentés, des enfants enthousiastes lors des visites scolaires et par une belle dynamique du groupe Jeunes + Nature. Le nouveau local de séminaire a lui aussi trouvé sa place: souvent loué par des entreprises et pour des fêtes d'anniversaire, il est désormais pleinement utilisé.

De mars jusqu'au début des vacances d'été, Eichholz vit une période intense. La nature sort de son sommeil hivernal et invite très tôt à la découverte, que ce soit lors des premières activités de vacances consacrées aux amphibiens et au castor, ou à l'occasion des animations du laboratoire nature ouvertes à tous. Avant l'été, plus de 70 classes ont suivi une visite guidée sur demande, et de nombreuses autres sont venues entre la rentrée et l'automne.

Première édition de la visite

«Animaux des milieux alluviaux»

En collaboration avec l'artiste Ralf Assmann, nous avons proposé pour la première fois le projet «Animaux des milieux alluviaux», qui a rencontré un franc succès. Destiné aux élèves du deuxième cycle, il leur fait découvrir la faune alluviale de l'Aar à travers un spectacle de danse ludique tout en transmettant des connaissances naturalistes. Les enfants y explorent le comportement du castor, du

martin-pêcheur, du héron cendré, de la grenouille verte et de la libellule, en portant des masques d'animaux superbement réalisés. Associées à des informations captivantes sur chaque espèce, ces mises en scène développent à la fois la compréhension des liens écologiques et l'empathie envers les animaux.

Nouvelles stèles dans l'oasis nature

Pour le début de la saison, nous avons reçu et installé six stèles en bois illustrées et accompagnées de courts textes. Elles présentent différents thèmes et incitent à poursuivre l'exploration de la faune et de la flore présentes sur le site. Un QR code permet aux visiteurs francophones et anglophones d'accéder aux traductions correspondantes sur notre site Internet récemment rénové.

Location de locaux

Grâce au précieux soutien de nombreuses personnes – que nous remercions chaleureusement – nous avons pu rénover l'ancien local de séminaire et les sani-



«Animaux des milieux alluviaux»: le spectacle en costume de castor enthousiasme les enfants.

Photo: John T. Simpson



Six nouveaux panneaux d'information enrichissent la réserve naturelle d'Eichholz.
Photo: Centre Pro Natura Eichholz

taires. Ces espaces ont déjà été largement utilisés cette année pour des retraites, des ateliers, des fêtes d'anniversaire et d'autres événements.

Visites et activités à venir

Cet automne, plusieurs activités sont encore prévues pour les amoureux de la nature, petits et grands.

Le programme complet est disponible sous www.pronatura-eichholz.ch ou sur demande à eichholz@pronatura.ch

- 25 octobre: chantier bénévole pour l'entretien de l'oasis nature et des abords du centre.
- 29 octobre: formation pour enseignants sur le thème «Reconnaître les traces d'animaux», avec conseils pratiques pour les intégrer aux activités scolaires.
- Après-midi du 1er novembre: rencontre du groupe Jeunes + Nature sur le thème de l'hivernage. Viens découvrir les dif-

férentes stratégies pour passer la saison froide.

- 8 novembre: sortie «Dans le royaume de la loutre et du castor», pour adultes et familles, à la recherche de traces le long de l'Aar, à Eichholz.

L'exposition actuelle «Eaux bernoises vivantes» reste ouverte jusqu'au 26 octobre: mercredi et samedi de 13h30 à 17h30, dimanche de 10h00 à 17h00. Pendant ces horaires, l'oasis nature est également accessible pour l'observation.

Pendant ses cinq mois de stage, Merlin Weixelbaumer a apporté un soutien précieux à l'équipe et su, par son enthousiasme, transmettre aux enfants son amour de la nature. Nous le remercions chaleureusement et lui souhaitons plein succès pour la suite.

Verena Eichenberger,

Co-Directrice Centre Eichholz

Nicolas Dussex,

Co-Directeur Centre Eichholz

Nouvelle exposition permanente en 2026

Après plusieurs années d'expositions temporaires, le Centre inaugurera en 2026 une exposition permanente consacrée à l'Aar. Elle présentera le plus long fleuve de Suisse, son histoire, ses milieux naturels, ses espèces et les aménagements qui ont modifié son cours.

Les visiteurs embarqueront pour un voyage le long de l'Aar, de sa source au Grimsel jusqu'à son embouchure dans le Rhin à Coblenze. À mi-parcours, un espace immersif s'ouvrira sur l'oasis nature d'Eichholz, redevenue au fil du temps une fascinante zone alluviale après avoir été aménagée artificiellement. Les stèles d'information extérieures, déjà installées pour la saison 2025, serviront de lien entre l'exposition et l'oasis.

La suite du parcours mènera à un espace interactif retraçant les grandes transformations du cours de l'Aar à travers les âges, avec des stations audios proposant des témoignages personnels invitant à la réflexion. Le long de la façade vitrée, un espace présentera chaque année de nouvelles espèces de la faune alluviale, pour offrir toujours un élément inédit à découvrir.

Particularité: les cloisons de l'exposition seront constituées de panneaux imprimés sur rails, permettant de libérer entièrement la salle pour de grands événements. **Le coût total du projet est estimé à 235 000 CHF, y compris les prestations propres du Centre et de l'association**

du Centre nature. La totalité du financement n'étant pas encore assurée, nous acceptons volontiers les dons (IBAN: CH06 0900 0000 1561 5539 1 – Pro Natura Zentrum Eichholz, 3007 Bern, mention: exposition permanente).



Concept de la nouvelle exposition permanente. Illustration: Hof3

PRO NATURA SEELAND

Kulturgarten Lyss: un jardin communautaire au cœur de la ville

L'association Kulturgarten Lyss entretient un jardin communautaire facilement accessible, aménagé selon des principes proches de la nature. Ce lieu remplit à la fois des fonctions pédagogiques, sociales et écologiques. Les écoles y trouvent par exemple un espace verdoyant où elles peuvent suivre tout le cycle de croissance des légumes qu'elles cultivent elles-mêmes. Les objectifs ambitieux fixés lors de la création de l'association n'ont pas encore tous été atteints: il manque notamment un espace couvert pour accueillir des manifestations culturelles, des ateliers ou d'autres activités.

Actuellement, le Kulturgarten Lyss occupe une partie du parc Bangerter, près de la gare. La commune de Lyss a mis ce terrain à disposition pour cinq ans (2023 – 2028) afin d'y créer un jardin communautaire ouvert au public. Fondée en 2022, l'association y poursuit des objec-

tifs écologiques, culturels et sociaux, en s'appuyant sur le label Cité de l'énergie de Lyss, le plan directeur du centre-ville et les Objectifs de développement durable (ODD) 2030 de l'ONU.

À l'origine, le projet devait s'implanter sur une partie de l'ancien marché aux bestiaux, au centre de Lyss, qui aurait été en partie désimperméabilisée et transformée en jardin naturel. Faute d'avoir pu obtenir ce site, le jardin a été aménagé près de la gare et a ouvert en 2023.

Tout y est cultivé selon des méthodes biologiques, avec des semences adaptées et des plantons produits sur place. On y fait pousser des herbes aromatiques, des légumes et des fleurs, récoltés et transformés notamment par les écoles participant au projet. Une attention particulière est accordée aux petites structures écologiques, tels les tas de bois ou de pierres,

qui offrent un habitat aux insectes, aux papillons et à d'autres espèces.

Le Kulturgarten est aussi une belle source d'inspiration pour celles et ceux qui souhaitent aménager leur propre jardin naturel. Pro Natura propose d'ailleurs, dans le cadre de l'action «BONJOUR NATURE», des conseils personnalisés gratuits pour les particuliers (inscription via le QR-code ci-dessous).

Plus d'informations: www.kulturgarten-lyss.ch – info@kulturgartenlyss.ch.

L'association recherche de nouveaux membres actifs pour participer à l'entretien et à la vie du jardin.

Michael Clerc

Membre du comité

de Pro Natura Seeland



Le Kulturgarten Lyss est un important lieu de rencontre pour la population et un lieu d'apprentissage pour les écoles.

Photo: Michael Clerc



PRO NATURA BERNE MITTELLAND

Savoir ce qui se passe dans ta section régionale

Chaque année, la section régionale Pro Natura Berne Mittelland propose des manifestations, des excursions et des actions d'entretien de milieux naturels. Cet été, nous avons organisé une balade en soirée dans la réserve naturelle Biberäue Ferenbalm, une zone humide restaurée par Pro Natura Berne et façonnée par les castors. On y observe non seulement leurs traces, mais aussi la progression de l'impatience glanduleuse, une plante envahissante qui menace la flore locale. Cette sortie a permis de présenter les richesses naturelles du site tout en arrachant cette plante. Le prochain rendez-vous est fixé au 22 no-

vembre 2025 pour entretenir les mares à crapauds sonneurs à ventre jaune de Marfeldingen. Tu souhaiterais recevoir régulièrement des informations sur nos activités ? Inscris-toi, sans engagement, à mittelland@pronatura.ch. Plus de détails sont disponibles sur le site de Pro Natura Berne, section régionale Mittelland.

Edith Siegenthaler

Membre du comité

de Pro Natura Berne

Mittelland



Photo: Claudia Wagner